

AIKI·GONG

AIKIDO CLUB LUXEMBOURG

2017

MARS

Le mot du Président

Le début de cette année a été marqué par le premier stage fédéral sous la direction de Kuribayashi Shihan; encore une fois, notre club était le mieux représenté; essayons de faire encore mieux pour le stage avec Yasuno Sensei, le 21 mars. C'est la 6e fois que Yasuno Sensei vient au Luxembourg et nous devons afficher présence pour bénéficier encore pendant de nombreuses années de son enseignement intéressant.

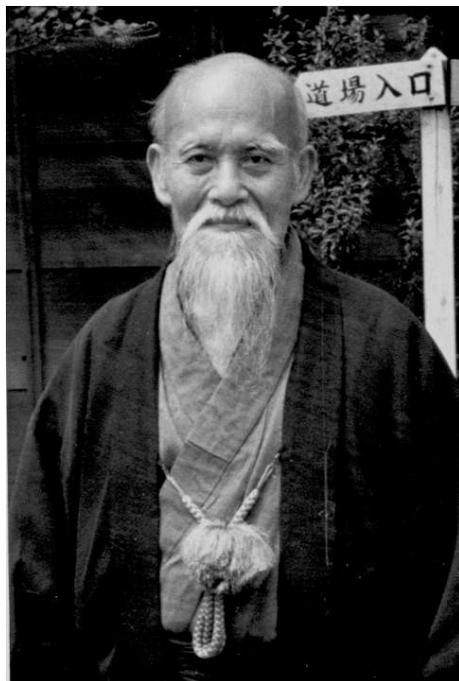
Je vous invite donc, débutants aussi bien que confirmés, à participer à ce stage de haut niveau.

En portrait cette fois-ci un condensé sur les principales étapes de vie de O'Sensei et pour les intéressés, une référence bibliographique en fin d'article.

Puis, vous trouvez la suite et fin sur l'étiquette au Dojo dans ce bulletin.

Enfin, retenons déjà maintenant le camp d'été à Spa en Belgique sous la direction de Miyamoto Shihan ainsi que le stage avec Kuribayashi Shihan au Luxembourg en date du 6 et 7 novembre.

Marc Schons



Portrait

Le fondateur de l'Aikido Morihei Ueshiba

Morihei Ueshiba fut incontestablement le plus grand maître d'arts martiaux du XXème siècle. Il fonda l'Aikido (la voie de l'union des énergies), un art martial aujourd'hui pratiqué dans le monde entier.

Né le 14 décembre 1883 dans la ville de Tanabe, préfecture de Wakayama, Morihei Ueshiba étudia de nombreux arts martiaux et reçut en 1908 la licence de Goto Ha-Yagyu Ryu Jujutsu. Après avoir servi dans l'armée pendant la guerre russo-japonaise, il prend en 1911, la tête d'un groupe de colons partant vers Shirataki sur l'île de Hokkaido. Dans cette année, il rencontre aussi Sokaku TAKEDA, fondateur de l'école Daito Ryu Jujutsu, dont il devient l'élève. Apprenant que son père est mourant, il rencontre sur le chemin de retour le fondateur de la secte Omoto, Onisaburo DEGUCHI et suit l'enseignement de ce dernier. Il l'accompagne en Mongolie où il sera fait prisonnier puis relâché par les troupes chinoises. Dans la même année, il ouvre un Dojo nommé « Ueshiba-juku » à Ayabe.

En 1922, il désigne « Aiki » comme l'essence des Arts Martiaux après une expérience spirituelle. En 1927, il s'installe à Tokyo pour enseigner les Arts Martiaux et en 1931, le Kobukan Dojo ouvre ses portes à son emplacement actuel à Wakamatsu-cho, Shinjuku. Sa réputation est devenue nationale et La Fondation Kobukai est officiellement reconnue en 1940 par le gouvernement japonais. Dès 1955, la promotion de l'Aikido à travers le Japon et le monde est lancée. Dans les années 1960, Morihei Ueshiba reçoit plusieurs hautes distinctions par le gouvernement japonais pour le développement de son art. Le 26 avril 1969, Morihei Ueshiba s'éteint après une vie bien remplie.

Pour approfondir : A Life in Aikido: The Biography of Founder Morihei Ueshiba ; Ueshiba l'Invincible : Biographie illustrée de Morihei Ueshiba, fondateur de l'aikido ; Unendlicher Friede: Die Biografie von Morihei Ueshiba, Gründer des Aikido. Le Fondateur de l'Aikido., Laurant Schang. Editions Pygmalion.

L'étiquette, pilier de l'Aikido au Japon

par Jordi Delage (2e partie)

Techniques de salut

Le salut formel peut prendre plusieurs formes. Il reste très simple au Hombu Dojo, mais dans certains dojo, il s'agira du salut Shinto. En revanche, le salut dit « martial » est régi par des règles claires et logiques (tout du moins d'un point de vue historique). Saluer correctement n'est pas qu'une marque de respect envers les japonais, cela fait partie intégrante de la culture martiale. Que l'on pratique au Japon ou non, tout pratiquant se doit de connaître parfaitement les différentes techniques de salut.

- Lors du salut, on positionne sa main gauche au sol en premier, puis sa main droite. L'origine de cette coutume remonte à l'époque des samouraïs où la main droite restait alerte pour dégainer le sabre jusqu'au dernier moment, en cas d'attaque prématurée de l'adversaire (cela n'était pas rare, le fair play ne faisant pas partie des valeurs des samouraïs, mais ceci est un autre sujet).
- Lorsque vous saluez de loin, comme en début de cours, vous pouvez vous incliner à 80°, la tête presque au sol. En revanche, lorsqu'on salue face au partenaire, on ne pose pas la tête au sol. Vous devez conserver votre regard au niveau des mains du partenaire à tout moment, pour des raisons de "sécurité" d'un point de vue martial. Dans tous les cas, on ne courbe pas le dos et les épaules mais on plie les hanches pour s'incliner.
- Le salut debout se fait les bras le long du corps en s'inclinant à 45° et en veillant à conserver le regard au minimum au niveau des mains du partenaire. Il existe un salut à 90° mais il n'est utilisé que lorsque vous présentez des excuses, pas dans le contexte martial.
- Le salut d'ouverture de cours normal :
En seiza, face au Kamiza, on salue le Kamiza en même temps que l'enseignant, puis l'enseignant lui-même. Ce salut peut se faire en se penchant à 90° (ou presque), avec la tête proche du sol.
 - Dans le cas du salut Shinto, lors du salut au Kamiza, on frappe dans ses mains deux fois (pour attirer l'attention des dieux). Imiter simplement les habitués du dojo.

Le Reiki dans la pratique des armes



Globalement, les mêmes règles s'appliquent aux armes et à mains nues, avec quelques petites nuances et ajouts que voici. Notez que les écoles d'armes (laido, Kenjutsu, etc.) sont généralement beaucoup plus strictes sur le reiki et les techniques de salut. D'une part, la pratique aux armes présentant un certain danger, le respect des codes est nécessairement plus strict. D'autre part, ces arts ont beaucoup moins subi d'influences extérieures (occidentales) que l'Aikido et restent donc plus ancrés dans les anciennes traditions.

- Traditionnellement, le salut en seiza se fait avec votre jo/bokken posé à votre droite, lame vers vous. Si votre bokken était un katana, cela rendrait plus difficile la sortie de la lame de son fourreau et place donc chaque pratiquant en "sécurité" d'une attaque en traître pendant le salut. Ce n'est cependant plus beaucoup respecté et les armes sont souvent posées à gauche lors du salut.
- Une fois le salut effectué, placez vos armes à votre gauche, de manière à pouvoir la saisir rapidement.
- Levez-vous, arme dans la main gauche, saluez debout, puis faites le mouvement de sortie de lame du fourreau pour vous mettre en garde.
- Lorsque vous prenez une arme en dehors du tatami (sur un râtelier d'arme ou dans votre sac), placez l'arme à l'horizontale, au niveau de la tête (en restant debout), et faites un léger salut de tête. Ce salut a pour origine le caractère sacré du sabre dans la culture samouraï. Faites de même lorsque vous reposez l'arme.
- Lorsque vous passez une arme à un autre pratiquant, l'échange se fait avec l'arme à l'horizontale, poignée (si bokken) dans la main gauche et lame vers soi (la position la moins propice à une attaque en traître lors du passage de l'arme).
- Ne "jetez" jamais vos armes au sol. D'une manière générale, on traite ses armes comme si c'était un véritable sabre (relativement fragile et d'une grande valeur).
- N'enjambez pas les armes lors de vos déplacements sur le tatami, contournez-les, et si possible par l'arrière.

Vocabulaire

Onegai shimasu

(お願いします)

phrase prononcée en début de cours (vers l'enseignant), et au salut avant chaque début de séquence de pratique avec un partenaire. Cela signifie littéralement "s'il vous plaît".

Arigatô gozaimasu

(ありがとうございます) au présent

Arigatô gozaimashita

(ありがとうございました) au passé prononcée en fin de cours ou en fin de séquence de pratique avec un partenaire. Cela signifie tout simplement "Merci". On utilise plutôt la forme passée en fin de cours, et la forme présente pour remercier immédiatement après une action.

Otsukaresama desu

(お疲れ様です) au présent

Otsukaresama deshita

(お疲れ様でした) au passé généralement utilisé après le cours ou lorsqu'on quitte le vestiaire. Traduit littéralement par "nous sommes fatigués" et signifiant "vous/nous avons bien travaillé", elle comprend une nuance d'encouragement et est très utilisée tant au dojo qu'en dehors.

L'utilisation de la forme présent ou passé dépend beaucoup des gens, les deux sont valides dans le contexte de fin de cours / sortie du vestiaire. Attention, cette phrase s'adresse plutôt aux pratiquants.

Shitsurei shimas

(失礼します) au présent

Shitsurei shimashita

(失礼しました) au passé

signifiant "pardonnez moi / excusez moi" (litt. "j'ai commis un impair") sur un registre poli, cette formule est également utilisée pour se faire excuser de quitter un lieu avant les autres. Vous pouvez utiliser

Shitsurei shimasu lorsque vous quittez le vestiaire ou le dojo (cette phrase s'adressant à tout le monde:

enseignants, pratiquants et staff). Vous préférerez la forme passée "Shitsurei shimashita" lorsque vous réalisez que vous venez de faire une erreur (d'étiquette par exemple).

Sumimasen

(すみません) au présent

Sumimasen deshita

(すみませんでした) au passé traduit tout simplement par "excusez moi".

Vous devez utiliser la forme présent "Sumimasen" immédiatement après avoir fait une faute (par exemple, en jetant votre partenaire sur un voisin), et la forme passée "Sumimasen deshita" pour vous excuser de manière plus appuyée sur une erreur commise un peu plus tôt (par exemple, si vous faites mal à votre partenaire et que vous souhaitez vous excuser à nouveau après le cours).

Daijobu desu ka

(大丈夫ですか) - question

Daijobu desu

(大丈夫です) -réponse

"est-ce que ça va ?". Très utile pour confirmer que votre partenaire va bien après un mouvement un peu appuyé ou une chute un peu forte. Posez la question "Daijobu desu ka" (ça va ?), et l'on vous répondra "Daijobu desu" (ça va).

C'est sur ce petit lexique que se termine cet article (je vous invite à lire notre article spécifique sur le lexique du dojo, et d'aller consulter notre glossaire).

Ne vous inquiétez pas, les japonais sont habitués à ce que les visiteurs fassent des impairs.

En général, ils vous seront pardonnés immédiatement si il ne s'agit pas d'une grosse faute de respect (notamment vis à vis d'un sempai ou un sensei). Les japonais apprécient en revanche beaucoup les efforts faits pour s'adapter à leur culture, et notamment à leurs règles de politesse et d'étiquette. Si vous souhaitez tirer le meilleur de votre expérience de pratique, avoir une bonne relation avec vos sempai et les sensei, il est impératif de faire votre maximum pour respecter toutes ces règles, au risque de passer pour un touriste auquel on accordera nécessairement moins d'attention.

<http://www.aikido-japon.fr/pratique-au-dojol-etiquette-au-dojol>

(site géré par Guillaume Erhard et Jordi Delage)

Stage avec Kuribayashi Shihan Janvier 30 / 31

